

Esäü et Jacob : deux modes de connaissance

Le verset de la Genèse (Gn 25, 27) nous décrit les deux frères, Esäü et Jacob.

וַיִּגְדְּלוּ הַנְּעָרִים וַיְהִי עֵשָׂו אִישׁ יָדָע צֵיד אִישׁ שָׂדֵה וַיַּעֲקֹב אִישׁ תָּם יָשֵׁב אֶת הַקְּלָיִם :

Quelques traductions :

BJ (édition 1961) : *Les garçons grandirent : Ésaü devint un habile chasseur, courant la steppe, Jacob était un homme tranquille, demeurant sous les tentes.*

Louis Segond (1910) : *Ces enfants grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme des champs; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes.*

TOB (1988) : *Les garçons grandirent. Esäü était un chasseur expérimenté qui courait la campagne; Jacob était un enfant raisonnable qui habitait sous les tentes.*

King James (1611/1769) : *And the boys grew: and Esau was a cunning hunter, a man of the field; and Jacob was a plain man, dwelling in tents.*

English Standard Version (2001) : *When the boys grew up, Esau was a skillful hunter, a man of the field, while Jacob was a quiet man, dwelling in tents.*

The Bible in Basic English (1949/64) : *And the boys came to full growth; and Esau became a man of the open country, an expert bowman; but Jacob was a quiet man, living in tents.*

Jewish Publication Society OT (1917) : *And the boys grew; and Esau was a cunning hunter, a man of the field; and Jacob was a quiet man, dwelling in tents.*

Geneva Bible (1599) : *And the boyes grew, and Esau was a cunning hunter, and lived in the fields: but Iaakob was a plaine man, and dwelt in tentes.*

Ce verset exprime le contraste entre la connaissance extérieure technique inscrite à l'intérieur du temps, représentée par Esäü et la connaissance intérieure, mystique, hors du temps, symbolisée par Jacob.

Pourtant, **paradoxalement**, la décomposition du nom hébreu « Esäü » nous indique que celui-ci est aussi un contemplatif, mais de l'Incarnation, donc une contemplation inscrite dans l'espace et le temps.

A) Le nom Esäü

Esäü = Esav : chA Sh W : עֵשָׂו = ע ש ו 6 + 21 + 16 = 43

Remarque : L'addition des valeurs numériques des lettres se fera toujours dans le même sens (selon la place des lettres hébraïques dans le mot) et selon la petite numérotation augmentée des 5 finales explicitée par Jean-Gaston Bardet dans « Le Trésor Sacré d'Ishraël ».

Esäü, nom trilitère se décompose en deux parties :

- 1) **chA** : ע qui veut dire « œil », « vision », « celui qui voit », « celui qui est vu »
- 2) **Sh W** : ו ש, le « Shin Waw », c'est-à-dire le Verbe Incarné.

Esäü est celui qui, mystérieusement, a vu le Shin Waw. C'est une connaissance visuelle, expérimentale et inscrite dans le temps.
Remarquons qu'il voit 21 (Shin) + 6 (Waw), c'est-à-dire (27) la totalité (27 correspond à l'ensemble des 22 lettres de l'alephbeth augmenté des 5 finales).

Rappelons qu'Esäü est également appelé Edom dans la Bible (Gn 36, 1 et 8) et que, d'après l'ex-rabbin Paul Drach converti au 19^{ème} siècle au Catholicisme, les Chrétiens sont parfois appelés Edomites dans le Talmud. Mais les chrétiens ne sont-ils pas justement ceux qui croient à l'Incarnation et donc à l'union du Shin et du Waw ?

B) Le contraste Esäü/Jacob

Rappelons qu'ils représentent chacun un type de connaissance.

1) La connaissance incarnée par Esäü

Reprenons la partie du verset Gn 25, 27 concernant Esäü :

עֵשָׂו אִישׁ יָדַע צִיד אִישׁ שָׂדֵה

Analysons mot par mot :

א י ש hA Y Sh signifie « homme ». Il est numbré $21 + 10 + 1 = 32$

י ד ע Y D chA se traduit par « savoir », « connaître ». Numbré $16 + 4 + 10 = 30$

On peut décomposer ce mot en deux parties : 1) Y D : **ד י** qui veut dire « main »

et 2) chA : **ע**

Nous avons vu en A) le sens de la lettre chA (œil, vision).

אִישׁ יָדַע hA Y Sh Y D chA est l'homme de la connaissance et l'on retrouve cette connaissance expérimentale et visuelle (« la main qui voit ») citée plus haut.

Remarque :

L'expression hA Y Sh Y D chA se trouve aussi en Sm 16, 16.

Ce savoir, cette expérience s'appliquent à :

צ י ד Ts Y D qui signifie « chasse », « gibier », « nourriture ». Esäü est « un habile chasseur » (BJ et L. Segond). Ts Y D est numbré $4 + 10 + 18 = 32$ comme hA Y Sh. C'est pourquoi cette connaissance est limitée ; elle reste enfermée dans des mesures humaines.

Restent deux mots dont l'un hA Y Sh (homme) nous est déjà connu :

אִישׁ שָׂדֵה hA Y Sh Sh D He $1 + 10 + 21 = 32$ et $21 + 4 + 5 = 30$ **Total : 62**

ש ד ה Sh D He signifie « champ » aussi bien dans le sens de terre labourable que dans le sens de territoire, campagne. Ici, c'est le sens spatial qu'il faut entendre. Esäü est « un homme des champs » selon L. Segond.

Esäü est l'homme de la connaissance expérimentale, dans la limite des moyens humains. Jacob, lui, est l'homme de la connaissance mystique comme nous allons le voir.

2) La connaissance incarnée par Jacob

Considérons la partie du verset Gn 25, 27 qui s'applique maintenant à Jacob.

וַיַּעַק בְּאִישׁ תָּם יֹשֵׁב אֶתְהָלִים

Le Waw débutant cette partie finale du verset est ici une conjonction de coordination qui articule ce qui concerne maintenant Jacob à ce qui concernait Esau.

Ce Waw est alors accolé (préfixé) au mot qui la suit, Jacob :

וַיַּעַק בְּ Y chA Q B $10 + 16 + 19 + 2 = 47$

Ce nombre 47 est celui du nom de gloire de Jésus, écrit Y H Sh W H.

On retrouve ensuite **אִישׁ** hA Y Sh homme **32**

Vient ensuite le mot **תָּם** Th M $22 + 24 = 46$ qui signifie « simple », « innocent », « intègre », « sans reproche », « pieux », « juste », « doux ».

C'est aussi une racine à laquelle s'ajoute des Iod ou des Waw (cf Sander et Trelat p 786) et qui est à l'origine du prénom Thomas qui signifie jumeau.

Dans une optique mystique confirmée par la suite du verset (cf « les tentes »), ce jumelage ne concerne pas un frère humain mais Dieu et s'applique à la contemplation qui est union à Dieu.

Remarque :

L'expression **אִישׁ תָּם** hA Y Sh Th M (l'homme intègre et contemplatif) ne se trouve que trois fois dans l'Ancien Testament pour décrire Jacob puis Job (Gn, 25, 27, Jb 1, 8 et Jb 2, 3).

Le verset Gn 25, 27 se termine par deux mots :

יֹשֵׁב אֶתְהָלִים Y Sh B H L M hA

יֹשֵׁב Y Sh B $2 + 21 + 10 = 33$

Ce mot correspond au verbe « s'asseoir », « être assis », « habiter », « demeurer », « rester ».

אֶתְהָלִים hA H L Y M $1 + 12 + 5 + 10 + 24 = 52$

hA H L Y M est le pluriel de hA H L qui signifie tente. Ce mot évoque la Tente où, plus tard, Moïse rencontrera le Seigneur en Ex 33, 9-11 et où « *YHWH conversait avec Moïse face à face, comme un homme converse avec un ami* » (B.J., 1961)

Jacob est l'homme intègre, innocent qui habite au cœur d'une réalité mystique évoquée à la fois par Th M et par hA H L Y M.

D'autre part, n'oublions pas que Jacob, père des 12 tribus d'Israël, est numériquement le jumeau de YHShWH (47) qui est l'homme parfait, « sans reproche » et qui « demeure » dans le sein du Père.

Conclusion :

Esau représente une catégorie d'hommes : celui de la connaissance expérimentale, dans la limite des moyens humains mais cela ne l'empêche pas, comme son nom l'indique, d'être capable de reconnaître le Verbe Incarné qui est venu pour tous.

Jacob est l'homme de la connaissance mystique, à l'instar de Moïse ou de Saint Jean, qui s'établit, comme Jésus, dans les demeures du Père.

Ne sommes-nous pas tous appelés à être « fils dans le Fils », frères (jumeaux ?) du Christ qui nous fait partager sa vie d'union au Père ?